

La mouette rieuse

(*Larus ridibundus*)



La mouette rieuse est un élégant oiseau aquatique qui fait penser à un avion de papier. Au bord du lac, tout au long de l'année, nous pouvons admirer son ballet aérien et tester son habileté à saisir en vol les miettes mendiées directement aux citadins.

Elle effectue un vol rapide et actif, elle peut planer et glisser, lançant parfois son cri éraillé à timbre ricanant.

Il serait inconcevable d'imaginer notre lac sans mouettes. Et pourtant, l'espèce était assez peu répandue à la fin du XIX^e siècle. A partir de 1900, un processus d'adaptation s'est développé en modifiant ses habitudes alimentaires et, associé à la loi fédérale sur la chasse et à la protection des oiseaux, il permit une augmentation rapide des effectifs de cette espèce.

La mouette rieuse ne se nourrit pas uniquement en milieu aquatique. Son régime alimentaire est composé de petits invertébrés aquatiques ou terrestres : vers de terre, insectes, crustacés, mollusques mais aussi d'alevins, de têtards de grenouilles.

Cette alimentation est complétée par des végétaux (fruits, céréales) et surtout par des débris trouvés dans les décharges, aux bouches d'égouts ou derrière les bateaux de pêche qui rejettent leurs déchets ou les poissons non désirés au lac. Elle mendie dans les villes et écume le lac de tout ce qu'elle trouve de comesti-

ble. Très vorace, elle engloutit chaque jour l'équivalent de son propre poids : 220 à 300 g.

Pour s'alimenter, la mouette rieuse prospecte souvent en vol, à faible hauteur au-dessus de l'eau. Elle harcèle les oiseaux de son entourage, elle attaque en criant ceux qui ont réussi à se procurer un aliment et souvent arrive à leur faire lâcher sa proie.



Les distributions de pain et de déchets provoquent souvent des compétitions et du parasitisme. Le nourrissage des oiseaux ne répond à aucune nécessité, mais on se plaît à attirer ainsi les oiseaux sauvages pour les voir de plus près.

La mouette rieuse mène une vie grégaire tout au long de l'année même si querelles et jalousies sont fréquentes chez ces oiseaux voraces et insatiables. Le grégairisme de la mouette rieuse se manifeste par la constitution de reposoirs diurnes, où les oiseaux se regroupent entre les phases d'alimentation et des stations dans les dortoirs. Un individu tout à fait isolé est chose rare. Tout danger les voit réagir avec un ensemble impressionnant : l'arrivée d'un rapace, signalée par un cri d'alarme, provoque une levée massive et un comportement agressif vis-à-vis des prédateurs potentiels avec cris, piqués, loopings dissuasifs. Cette attitude attire d'autres espèces qui installent leur nid à la périphérie de la colonie.

Les oiseaux des deux sexes sont identiques, mais ils prennent des plumages variés selon la saison et leur âge. Il y a des mouettes brunes, au plumage tacheté, d'autres à tête noire, d'autres blanches, mais toutes font partie de la même espèce.

A la naissance, le poussin est une mignonne boule de duvet brun-roux tacheté de noir, avec un bec rose à pointe noire. A l'automne, le poussin subit une première mue complète : la tête et le dessus du corps sont brunâtres, tournant au blanc sur le front et les épaules. Les ailes sont brunes, la queue blanche barrée de noir.



Juvénile : jeune mouette de moins d'un an, les ailes sont brunes, le bout de la queue noir

Au printemps suivant, la jeune mouette passe par une mue partielle : les premières plumes blanches apparaissent, le bec devient jaunâtre. Une petite tache noire apparaît à l'oreille. C'est une immature, elle se reproduira l'année suivante.



Immature : mouette d'une année et demie.

En automne, la queue devient toute blanche, les plumes brunes disparaissent. La tache noire s'agrandit. Quelques mois plus tard, au printemps de la 2^e année, la mouette devient adulte et revêt son manteau de noce, se coiffe du capuchon brun chocolat, presque noir, le bec et les pattes sont d'un beau rouge.

Les voici prêtes à se reproduire.

Depuis une vingtaine d'années, quelques couples de mouettes, entre 50 et 100, nichent autour du Léman, au delta de la Dranse, mais aussi sur les bords du lac de Neuchâtel. Il y a 50 ans, la seule colonie de reproduction de mouettes rieuses de Suisse se trouvait au marais d'Uznach, à l'extrémité du lac de Zurich.



Adulte : mouette de 2 ans et plus. Elle porte le plumage nuptial et le capuchon noir.

L'accouplement est précédé d'une parade nuptiale. L'une d'elles tend sa tête en avant et, les ailes pendantes, la queue écartée, émet des cris rauques et moqueurs. L'autre, en face, le cou dressé, les joues gonflées, répond à gorge déployée. La parade nuptiale atteint son point culminant quand le mâle régurgite de la nourriture devant la femelle ou lui offre un petit poisson.

Le mâle et la femelle construisent ensemble un nid fait d'un amas de végétaux secs dans lequel 3 œufs parfaitement homochromes avec le milieu, allant du brun au vert olive, sont pondus vers la mi-avril.

Le mâle et la femelle construisent ensemble un nid fait d'un amas de végétaux secs dans lequel 3 œufs parfaitement homochromes avec le milieu, allant du brun au vert olive, sont pondus vers la mi-avril. Après 23 jours d'incubation par les 2 parents, le poussin casse lui-même la coquille de son œuf. Ces poussins nidifuges quittent le nid très tôt quelques jours après leur naissance. Ils explorent les environs et se cachent à la moindre alerte. Ils volent vers 5 à 6 semaines, dès lors que les parents cessent de les nourrir.

Les oiseaux qui nichent chez nous hivernent dans le bassin occidental de la Méditerranée et sur les côtes atlantiques de la France, golfe de Gascogne, côtes de l'Espagne et du Portugal. Les mouettes semblent fidèles à leur lieu d'hivernage ainsi qu'à leur lieu de nidification. Leur durée de vie est en moyenne de 13 à 14 ans, avec un maximum de 32 ans. Désormais protégée après avoir été persécutée par l'homme, la mouette rieuse a considérablement augmenté sa population et sa répartition géographique s'étend sur tous les continents, excepté toutefois les aires aux climats extrêmes.

A l'heure actuelle, leurs effectifs tendent à se stabiliser, des mécanismes de régulation à l'intérieur de l'espèce s'étant déclenchés.



Malheureusement, de nombreux jeunes meurent dévorés par des brochets, corneilles noires, rapaces. Une pluie violente ou un soleil trop fort les tuent aussi. Le capuchon sombre disparaît après la saison de reproduction, seule une tache auriculaire reste derrière l'œil, mais au printemps suivant, le capuchon noir réapparaît. Mais les quelques dizaines de nids qui réussissent chaque année, ne peuvent pas expliquer le nombre important de mouettes sur le lac Léman. Les mouettes migrent. En hiver, 30'000 à 50'000 mouettes séjournent sur le Léman. Au printemps, elles gagnent l'Europe septentrionale, Pologne, Prusse orientale, Russie, Scandina-



Annik Jacquier